PANDEMONIUM

Bryan Beast - 2020

Graphiste et illustrateur bruxellois, Bryan Beast nous signe un nouveau livre sorti en janvier, Pandemonium. A l'aide d'un fil conducteur autour des sept péchés capitaux qui servent de trame aux thématiques des scènes, il autopsie nos travers, vices et tentations le temps d'une escale en Enfer. Gorgés

d'occulte et de folklore sataniste, ses collages numériques à l'esthétique gravure questionnent aussi sur les sujets du quotidien qu'ils soient bien réels (l'argent, la violence) ou fantasmés (la magie ou la mort).

22020 Bryan Beast + Éditions E²

Bryan fait ses premiers collages dès l'adolescence, inspiré par les techniques mixtes. Pendant ses études d'art, il découvre les surréalistes tels que Prévert ou Ernst, les peintres symbolistes, et les graphistes des courants alternatifs ou musicaux. Mais à l'époque c'est toujours dans un contexte colle-papier-ciseaux, assez fastidieux et limité. C'est un projet parallèle de musique électronique à base de samples noise et click & cut, nommé Brilliant Beast, qui va l'amener à utiliser l'ordinateur pour ses collages, transposant la même logique de sampling dans ses images, se libérant des contraintes de minutie et de place de travail inhérentes au collage « à la main ».

« Pour moi le collage est aussi une philosophie dans le travail : ne pas redessiner/réinventer quelque chose qui existe déjà, et le réintroduire directement dans son image sans passer par le

filtre de son propre style, sans s'approprier l'élément visuellement, seulement conceptuellement. »





Pandemonium étymologiquement lieu où se rassemblent les démons - Bryan ne s'est pas limité au seul concept de l'Enfer, mais bien à dépeindre cette place en chacun de nous où se trouvent nos démons. Oscillant déjà entre célébrations, avertissements, invocations métaphores symboliques, le livre mélange aussi les formats, les techniques d'impression, et les couleurs de papier pour renforcer ce sentiment de conflit et de profusion propre à nos tourments intérieurs. Les images, créées sur fond de musiques ténébreuses, sont pensées plus ou moins comme des pochettes d'album, et la présence omniprésente de glyphes et sigils au fil des pages unifie tout le livre : chacun a une signification personnelle dans son approche symboliste, à travers son animisme personnel, créant alors un alphabet magique propre.

Bryan adopte un satanisme plus philosophique que rituel. Mais bien qu'élevé comme un athée accompli, et resté nihiliste du point de vue de la croyance, il se rend compte que, comme tout humain développerait des manies superstitieuses, il cultive lui-même des rituels et des croyances, des mantras personnels, des approches magiques et numérologiques dans son travail ou dans son quotidien. Il aime à penser Satan et le Satanisme comme une vision critique du monde: Satan, figure d'adversaire, celui qui éprouve dans la forge de sa critique les concepts et les principes moraux que l'on pourrait prendre pour acquis.

Dans le cadre du livre, il a essayé de ne pas se constituer en prêcheur ou en juge, entre critiques et apologies, prenant ce travail comme une méditation sur ses propres penchants et ceux de ses contemporains à travers le prisme du fantastique. Ce dernier est appuyé par l'esthétique Renaissance et Moyen-Âge des gravures qui confère une dimension intemporelle et solennelle au message. « C'est la même chose à mon sens dans mon approche du satanisme : une application concrète et quotidienne de concepts très abstraits, comme la liberté, l'individualisme, la jouissance, la mise en forme et l'acceptation de ses propres vérités. Pour moi le concept de la tentation par exemple n'est qu'une invitation à se poser des questions sur notre positionnement moral ou critique vis-à-vis d'une envie. C'est un travail qui se trouve donc dans la réflexion la plupart du temps, dans l'action aussi quelquefois, comme par exemple quand je fais ce type d'images. »

Détaché des gros courants de pensée sataniques, il préfère l'approche plus personnelle du « Pense par toimême, ne tiens rien pour acquis, expérimente » qui pousserait plutôt à jouer avec les concepts et leur application qu'à embrasser une voie plus dogmatique.

Frater S



@bryanbeast_art https://bryanbeast.org https://galerie-e2.org/



